



15
promesses
d'embauches sur les
30 jeunes qui sortiront
de l'Industreet en mars
2022

Un an après son ouverture, l'Industreet à Pierrefitte-Stains (Seine-Saint-Denis) accueille 198 jeunes pour les former à des métiers industriels en tension ou en forte évolution technologique.

Métiers en tension

L'Industreet en passe de relever son challenge

Un an tout juste après son ouverture, le campus dédié aux métiers de l'industrie du futur créé par TotalEnergies se targue d'accueillir 198 jeunes sortis des dispositifs de formation traditionnels, soit la moitié de ses objectifs. Si rien n'est encore gagné, les premières sollicitations des entreprises tendent à valider ce nouveau modèle.

Implanté à quelques encablures de la gare Pierrefitte-Stains (Seine-Saint-Denis), l'élégant bâtiment de l'Industreet, lauréat 2021 du prix régional de la construction bois, semble encore surdimensionné par rapport au nombre de ses utilisateurs. Mais cela ne devrait pas durer. En effet, TotalEnergies, à l'origine de ce nouveau type de campus, espère bien atteindre d'ici un an ses objectifs de remplissage, à savoir 400 jeunes par an. Au regard des résultats obtenus après seulement un an de fonctionnement, et dans un contexte de restrictions sanitaires compliquant non seulement le lancement d'un nouveau concept, mais aussi les démarches de recrutements, rien ne devrait l'empêcher. « Chaque mois, nous accueillons entre 20 et 30 nouveaux jeunes, annonce le maître des lieux, Olivier Riboud, au total l'Industreet compte à ce jour 198 élèves dont un quart de jeunes femmes. »

La cible ? Les jeunes sortis du système éducatif traditionnel sans diplôme afin de les former à des

métiers en tension ou de l'industrie du futur. « Par cela, nous entendons des métiers en forte évolution technologique », précise Olivier Riboud, soulignant également que 43 personnes ont été recrutées pour faire fonctionner le campus.

Conducteur de ligne de production automatisée, technicien d'installation et de maintenance photovoltaïque, manager en maintenance multiservices (pilotage de robots de nettoyage des grandes surfaces), technicien en contrôle non destructif... Les formations dispensées à l'Industreet présentent l'avantage d'être en lien direct avec le concret, ce qui séduit les jeunes que l'enseignement purement théorique rebute. Mais aussi les entreprises qui commencent à frapper à la porte à l'instar d'Orangina. Faute de trouver des intérimaires, le fabricant de boissons compte sur l'Industreet pour pourvoir à ses besoins de recrutements. A ce jour, deux élèves ont décroché un CDI au sein du groupe SDS, sur des métiers du contrôle non destructif,

Une résidence pour loger les élèves

Bien que situé en Ile-de-France, l'Industreet a vocation à accueillir des jeunes de la France entière. Pour en faciliter le recrutement, mais aussi offrir une solution d'hébergement aux élèves sélectionnés, TotalEnergies négocie avec le promoteur Atland, propriétaire des locaux du campus et des fonciers autour, la construction d'une résidence de 75 chambres en face de l'Industreet. Le deal consisterait à un rachat de l'immeuble en vefa (vente en l'état futur d'achèvement) par TotalEnergies.

et le campus a reçu une quinzaine de promesses d'embauches sur la trentaine de jeunes qui sortira de formation (entre 9 et 18 mois selon les profils) en mars 2022.

« Un jeune, un emploi »

En effet, l'un des principes de l'établissement est d'être accessible tout au long de l'année, pour en faciliter l'accès, mais aussi fonctionner comme une entreprise. De la même manière, les élèves qui bénéficient d'une formation entièrement gratuite, doivent respecter un certain nombre de règles dont les horaires et jours de travail. Sur la vingtaine d'abandons, une dizaine concerne des exclusions. Le comportement des jeunes est aussi, voire plus important, que leurs compétences techniques. « Nous les formons à un métier et pas à un diplôme », tient également à préciser le directeur de l'Industreet dont la devise est « un jeune, un emploi ».

La particularité du campus tient enfin aux enseignants qui ne sont pas des professionnels de l'éducation ou de la formation, mais des anciens salariés de l'industrie souhaitant transmettre leurs connaissances. Olivier Riboud se donne deux à trois ans pour valider ce nouveau modèle de campus pour lequel TotalEnergies investi 10 millions d'euros par an via sa fondation, ainsi que 60 millions d'euros sur 10 ans pour l'école de production logée dans le même bâtiment (l'Industreet s'adresse aux jeunes de 18 à 25 ans, cette dernière accueille les 15/18 ans). Outre un résultat quantitatif, un bilan qualitatif est prévu dans le cadre d'un contrat de trois ans avec l'université Sorbonne Paris nord de Villetaneuse par lequel un doctorant étudie l'efficacité des formations et la posture des formateurs, « de manière à avoir un avis extérieur », convient Olivier Riboud. ■

Fabienne Proux

Le journal du Grand Paris

DES TALENTS



Le Grand Paris recrute !
Le job board public/privé
de la région Ile-de-France

emploi.lejournaldugrandparis.fr